

Chap. 1

A Chengdu au Sichuan [pas de situation temporelle] vit Sima Xuan, jeune homme beau et intelligent, reçu premier licencié [jiejuan] à 17 ans, et que ses parents veulent marier; mais il préfère attendre d'avoir passé les examens métropolitains pour se choisir une beauté du pays de Yan.

成都
解元
司馬

Le jour des examens à la capitale [Chang'an], il rédige d'une traite un brouillon de dissertation brillante, puis, fatigué, s'assoupit dans sa cellule avant de mettre cela au propre. Il est éveillé une bonne heure plus tard par de longs soupirs : un candidat de Waping, Lū Ke, explique alors qu'il s'acharne depuis vingt ans et passe le concours pour la sixième et dernière fois; trois ans plus tôt, son épouse étant morte, Wang, un sima du Shandong où il est précepteur, lui a promis sa fille - mais un nouveau préfet et jeune docteur a prétendu la lui ravir. Wang, fidèle à sa parole, a promis à Lū Ke qu'en cas de succès au concours, l'affaire s'arrangerait en sa faveur, mais sinon...Or, pris d'angoisse, il "sèche" sur sa copie et se désespère.

司馬

Sima Xuan, touché, décide de surseoir à son propre succès pour que Lū puisse épouser sa promise. Il utilisera ce délai pour se chercher lui-même une belle (et son ami, reçu, pourra l'aider de ses relations!). Il s'exécute, donne son brouillon et, prétextant un malaise, sort.

Lū Ke, reçu dans les dix premiers, est ensuite appuyé par son maître Hua Yue (qui est alors libu shilang) passe les examens du palais [erjia, shujishi] et entre à l'Académie de Hanlin, carrière qui lui vaut la fille de Wang et les excuses de son rival. Quant à lui, il manifeste sa gratitude à son ami Sima Xuan, lequel, durant son séjour à la capitale visite tous les sites célèbres - cherche en vain partout la femme idéale, belle et poète, sa Xie Daoyun ou sa Zhuo Wenjun, au point de finir par renoncer.

Un jour, le maître de Lū Ke fête son 65^e anniversaire, et organise une beuverie avec ses disciples; puis il n'en garde que quelques uns, dont Lū Ke, pour trinquer encore dans sa bibliothèque magnifique et ornée de peintures et calligraphies fameuses. Lū Ke avise un éventail doré avec une élégie [8x5] en écriture exquise, et signée "votre indigne fille Fenglian"; la fille du Maître ferait, songe-t-il, une parfaite épouse pour son ami, auquel il conte tout. Sima Xuan analyse le poème, s'informe : c'est une fille de 15 ans, belle comme la lune et les fleurs, éminente poétesse, que son père adulte...et cache pour que nul ne la demande en mariage. Xuan est sûr de toucher au but de ses pensées, et Lū Ke s'engage à lui ménager une entrevue.

Quelques jours après, il organise un banquet intime où il ne convie que le Maître et Sima Xuan; le Maître n'est pas sans remarquer la qualité de ce convive, et comme Lū Ke vante sans cesse son talent, le met à l'épreuve : au cours de la promenade, il déclare que les poèmes qu'on lui offrit l'autre jour étaient pour moitié politesse formelle, pour moitié lieux communs, puis demande au brillant jeune homme de lui montrer son talent. Xuan compose d'emblée un poème dont les rimes font écho à celles du poème de la fille; le Maître admire, lui promet un bel avenir, mais demande comment il pu connaître ces rimes : si c'est pur hasard, alors c'est un signe du Ciel, et ils sont "tiansheng yidul", nés pour être assortis. Mais Xuan plaira-t-il à sa fille? Le Maître organise derechef un petit banquet dans son cabinet, où les jeunes gens admirent calligraphies et poèmes. Lors d'une nouvelle épreuve, le Maître se persuade du génie de Xuan, et veut bien l'accepter comme disciple. Son ami Lū Ke intervient encore pour qu'il en fasse son gendre; le Maître consent à s'y engager à condition que Xuan décroche d'abord son diplôme.

礼部侍郎
二甲庶吉士

天生一对

Xuan, aux anges, poursuit ses vagabondages, et un beau jour de printemps à Chang'an, tombe sur un colporteur de fleurs magnifiques. Rencontre, lourde de conséquences...

Chap.2

Il fait chaud, le vieux Zhang s'arrête pour se rafraîchir avec un éventail de grand prix, portant une inscription. Intrigué, Xuan lit un poème raffiné d'une certaine demoiselle Yin. Qui peut-elle être? Or le vieux est sourd : première de plusieurs scènes comiques, plutôt rares dans cette littérature. Xuan obtient par le biais d'un lingot de deux ou trois liang d'argent des renseignements sur la poétesse : c'est Yin Xingyan [Brume sur lentilles d'eau], du Village des Cuscutes, sis en un splendide paysage, où a longuement séjourné un vieux sieur Li, lettré en disgrâce, qui a d'abord enseigné le rudiment à une fraîche gamine de l'endroit puis, frappé par ses dons, lui a fait faire de vraies études : garçon, elle eût été promise aux plus beaux succès. En partant, il a recommandé à ses parents de ne pas la marier à un croquant, et lui a laissé ses livres, bibelots, antiquités, etc. Elle a maintenant 16 ans et passe son temps à lire, faire des poèmes, s'exercer à la calligraphie, comme un vrai bachelier ! Et c'est en prévision des chaleurs que le vieux lui a emprunté un éventail. Xuan lui demande de lui apporter, moyennant finance, tout document, poème, tableau, de la demoiselle; et pour l'aider à être serviable, fait acheter toutes les fleurs par la résidence des Lü.

Le vieux repart enchanté de l'aubaine, qu'il conte à la belle dans son jardin, au Kiosque Sans-rêve; il avoue la perte de l'éventail : sans importance, dit-elle, sauf le poème, "perle brillante jetée dans l'obscurité. De son Pavillon où Laver-les-bibelots [Wanguxuon], Brume entendra plus tard le vieux, ivre, dire qu'il lui empruntera quatre ou cinq éventails pour les vendre en ville, mais se trahir en demandant des inscriptions, ou des peintures de la belle. Il finit par avouer la vérité. Brume, se disant qu'il y a peut-être un vrai connaisseur, trouve un subterfuge : elle vendra ses éventails, dit-elle au vieux incrédule, mais au prix fou de 50 taels d'argent, et sinon, que le client rende le premier éventail acquis bon marché.

Xuan comprend la manoeuvre de la belle : bonne occasion pour correspondre. Il est d'accord sur le prix, mais rend l'éventail "qui n'est pas neuf". Le vieux Zhang abasourdi récupère un éventail identique au premier, sauf qu'il porte un poème de Xuan dont Brume se délecte. Elle répond sur le même ton pour voir si l'amateur est vraiment féru de talent, auquel cas elle ne doute pas de l'emporter sur quiconque. Sous prétexte que l'éventail rendu n'était pas le bon (!), elle renvoie sa réponse : le jeune homme est frappé par tant de dons et par le sérieux des intentions de Brume, poursuit le manège, et met Lü Ke au courant : il a donc déniché deux beautés d'un talent hors de pair, et il a besoin de l'aide de son ami pour réussir ces deux affaires matrimoniales ! Lü Ke est prêt à s'entremettre et à apporter les présents de fiançailles.

Or il tombe en chemin sur Liu Yan, qui se rend chez le Maître et parvient à savoir que ce sont là des présents d'engagement de Sima Xuan. Lü Ke est reçu par le père Yin qui, dans tous ses états, consent immédiatement, et sa fille, frappée par la somptuosité des cadeaux, s'enchant de ce parti. L'émissaire est mené pour le thé dans le pavillon de la jeune fille, puis déjeune au Kiosque Sans-rêve : partout, le raffinement cultivé que l'on sent l'émerveille, et il ne repart qu'à regret de chez cette "Immortelle".

尹苻烟
紅菟村

院古軒

Chap.3

Il rend compte, avec enthousiasme, de sa mission à son ami Sima Xian, ravi.

Mais au fait, qu'est-ce qui menait Liu Yan chez le Maître Hua Yue? Un de ses disciples, le lettré Wang, veuf à 26 ans, désire épouser sa fille : impossible, dit le Maître, puisqu'elle est promise à Sima Xian. Mauvais prétexte, rétorque l'autre, puisqu'il va s'engager ailleurs par l'entremise de Lü Ke ! Le Maître, interdit, envoie quelqu'un se renseigner, et s'étonne que Xian ait pu mettre en balance sa fille et celle d'un croquant, à moins qu'il ne soit devenu fou. Tandis qu'il s'informe sur la nouvelle fiancée, il révèle tout cela à sa fille et enrage que ses deux disciples aient agi de la sorte en cachette; mais elle propose un concours qui déterminera la plus talentueuse. Le Maître imagine donc une mise en scène...

Le jour venu, palanquin de noces et cortège somptueux se rendent chez Yin pour chercher la fiancée : quand même surprise que ni Lü ni Xian n'aient pu venir, elle exige que son futur se conforme aux rites. Le Maître est perplexe, mais sa fille se déguise pour tenir le rôle du fiancé; en fin d'après-midi, il arrive en palanquin au village des Cuscutes, où tout le monde le trouve "beau comme une jeune fille". Or voici que la fiancée Yin Xingyan exige maintenant un poème de son promis; comme elle le juge excellent, elle s'enchant de son sort, dit adieu à ses parents et monte dans le palanquin. La route est longue jusqu'à une grande demeure avant la ville, et le palanquin de noces n'y arrive qu'à la première veille de nuit. Les promis passent dans la chambre nuptiale et se voient pour la première fois : la jeune Hua, frappée par la beauté de la fiancée, s'en éprend aussitôt, et la jeune Yin trouve son "futur" plus beau et plus distingué qu'elle-même ! Après les libations rituelles, la jeune Hua décide de sonder la fiancée en demandant un poème commémoratif. Brume, la voyant si belle, veut au moins briller par son talent - et Hua, subjuguée par le poème (où elle pressent qu'on l'a percée à jour), s'avoue en riant vaincue par sa "grande soeur" au comble de la stupéfaction. Elle lui explique toute l'affaire, et conclut en cédant de grand coeur Sima Xian à sa soeur plus belle et plus douée.

Elles font assaut de modestie et de compliments, et deviennent soeurs jurées, puis mettent le Maître au courant. Ensuite, que faire? Plutôt qu'ébruiter l'aventure, elles resteront cachées dans la résidence en attendant l'issue des examens pour Xian.

Quant aux parents Yin, ils envoient le vieux Zhang, le marchand de fleurs, aux nouvelles : il tombe sur Xian! Amusant quiproquo, mais qui finit par mettre Xian dans les transes. "Il paraît, dit-il à Lü Ke, que le 13 du mois dernier, j'ai épousé Yin Xingyan !" Pour en avoir le coeur net, il va avec Zhang au village des Cuscutes; son arrivée bouleverse les parents Yin, et la confirmation de ses propres noces le laisse effondré ! La vue du poème rédigé "par lui" le jour de son mariage (et gardé depuis au pavillon des Bibelots) lui fait craindre d'avoir été doublé par quelque riche fils de famille, plus doué que lui de surcroît. Tout espoir l'abandonne... On le retient pour la nuit : une nuit d'insomnie.

Chap.4

Le lendemain, Xian veut lancer un avis de recherche de son ex-fiancée, mais Lü Ke l'en dissuade : c'est sans doute quelque riche et puissant personnage qui l'a fait enlever, et mieux vaut attendre la fin des examens de doctorat pour aviser (et épouser la fille du Maître).

Au printemps, Xian est reçu 3è [tanhua] au concours et Lü Ke se rend chez le Maître pour le prier d'honorer son engagement. "Mais, dit le Maître, Xian l'a lui-même rompu en épousant la demoiselle Yin ! Veut-on se moquer?" Lü Ke plaide qu'il n'y a rien de vrai dans tout cela, mais le Maître dit qu'en tout état de cause, il a promis sa fille à un autre, et l'on saura qui en son temps.

Lü Ke déconfit rentre et reproche à son ami son double jeu, qui lui vaut d'être "bredouille" des deux côtés. Xian ne s'avoue pourtant pas vaincu : son "rival" a-t-il tant de talent? Le lendemain, Lü Ke retourne chez le Maître pour solliciter une rencontre avec le nouveau fiancé. "D'accord, mais pour une simple entrevue !" dit le Maître, qui explique aux deux jeunes filles qu'il a l'intention de mander le prétendant et de les lui donner toutes deux en mariage...non sans lui avoir infligé d'abord une leçon d'humilité, où Brume jouera le rôle de "rival".

A midi, le Maître et ses deux disciples trinquent, puis on introduit le gracieux "fiancé", qui salue et s'assied sans mot dire derrière la courtine. Alors commence un muet concours de poésie : Brume se montre à la hauteur du l'immense talent du jeune lauréat, lequel s'avoue bouleversé par les compositions de rival; après quoi ce dernier se retire, très digne, laissant Xian décontenancé et malheureux. Il confesse alors ses emements et conte sa mésaventure avec la jeune Yin, puis sa double déconfiture sentimentale. Le Maître propose en riant de le consoler en lui faisant épouser sa fille (pour ce faire, elle n'aura qu'à déguiser en Brume le fiancé de tout à l'heure..)mais d'abord, de boire avec entrain. Et d'expliquer que sa fille a épousé "Brume"...mais à l'issue d'un nouveau comique quiproquo, le Maître délababyrinthe enfin l'intrigue : et Xian épousera les deux beautés.

Le lendemain, Lü Ke joue derechef les intermédiaires et choisit un jour faste pour les noces du brillant lauréat avec les deux soeurs jurées à la beauté et aux dons si exceptionnels. Plus tard, après la mort du Maître et de Lü Ke, Xian regagnera avec elles sa patrie, le Sichuan.

Ainsi furent assortis ces nobles jeunes gens affranchis des conventions (fengliupeii).

NOTES

20.000 caractères environ.

Les éléments poétiques, de par le moteur de l'intrigue, sont nombreux : 1 poème (shi, 6x8) d'introduction ; 3 poèmes (shi, 5x8); 1 quatrain (5x4) introduit par zhengshi; 3 ci d'introduction; 8 shi (7x4) dans le cours du texte; 1 quatrain (7x4) introduit apr zhengshi; 1 poème (6x5) amené par zhengshi; 1 poème final (7x4) amené par youshi weizheng. On note, comme dans les romans, les titres de 4 chapitres en phrases parallèles (9x2), la fin des chapitres étant aussi celle des romans (si vous êtes curieux de savoir...etc), avec au chap.1 un distique (8x2) amené par youfenjiao.

Pas de données temporelles; mais la capitale où se situe l'action est Chang'an.

Renseignements intéressants sur les conditions concrètes des concours

Cette charmante histoire aboutissant au mariage du héros avec deux damoiselles, se retrouve dans des nouvelles Ming (dans Qu You en particulier).

On remarque dans ce récit beaucoup d'éléments (intrigues à rebondissements, travestissements, quiproquos, scènes comiques, dialogues enlevés et inventifs), qui évoquent le théâtre, et il se pourrait que le sujet eût été traité dans une pièce d'opéra.